Le Lien Théâtre

Dossier de présentation

L'ascenseur

Un spectacle
sur la rencontre avec l'Autre

Pour rendre compte du monde, penser l'avenir et les défis qu'il nous pose !

À l'origine de notre projet de compagnie, il y a notre inquiétude. Notre questionnement sur notre rôle et nos responsabilités, en tant qu'artistes, au sein de la société. Notre conviction de la nécessité à tisser ou retisser du lien.

Dans le contexte actuel de crise économique et sociétale, en réponse à la tentation du repli sur soi, de la haine, de la peur, du rejet de l'autre, le Lien Théâtre fabrique des spectacles qui placent les adolescents et les jeunes adultes au cœur de la création et mènent avec eux une réflexion sociale et politique autour de la notion du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Persuadés que le théâtre est un lieu qui entre en résonance avec les questionnements de ces jeunes hommes et femmes, citoyens de demain…

Persuadés que le théâtre permet de dépasser l'intime pour tendre vers une réflexion collective et universelle : les espoirs et désillusions, le sentiment d'être écouté ou traité injustement, l'amour, la sexualité, la religion, la famille, les pairs, notre place dans la société…

Persuadés que le théâtre est là pour soulever des questions plutôt que d'apporter des réponses toutes faites, face aux injonctions de notre monde…

Nous faisons le pari à chaque instant de l'intérêt du théâtre pour les jeunes lorsqu'il est en lien avec leur réalité.

Parier sur la possibilité d'éveiller grâce à l'art et mettre toute son énergie à briser les barrières, c'est ce que réussit quotidiennement à faire la compagnie du Lien Théâtre.

Elsa Laniesse, *Lyon Bondy Blog*, janvier 2014

La compagnie

Créé en 2008 par Anne-Pascale Paris, Le Lien Théâtre se veut un outil de création artistique qui s'empare des questions urgentes de notre monde. Le théâtre comme miroir, révélateur de la société actuelle. Le théâtre pour ouvrir et transformer notre regard sur le monde, penser l'avenir et les défis qu'il nous pose.

Le Lien Théâtre se développe par la collaboration entre la metteuse en scène Anne-Pascale Paris, l'auteur Calin Blaga et de nombreux artistes et personnalités mobilisés par le lien entre art et société, convaincus de la mission politique, sociale et humaine du théâtre.

Notre théâtre se nourrit également des échanges constants entre artistes, habitants et publics de tous horizons.

Les spectacles naissent d'un processus d'écriture au plateau, d'échanges constants, d'allers-retours entre l'équipe de création (auteur, metteuse en scène, comédiens), les publics, et puis des matériaux composites : collectage du quotidien, témoignages, médias d'information, textes du répertoire classique ou contemporain, écrits sociologiques et philosophique, mythes fondateurs...).

À partir de cette inestimable matière première, notre auteur Calin Blaga écrit des œuvres qui mêlent fiction, théâtre témoignage et théâtre documentaire. Les mises en scène ont en commun un puissant langage du corps et des émotions.

Tous nos spectacles sont accompagnés d'événements et d'actions de sensibilisation. La nécessité de créer du lien avec le public et les institutions culturelles ou les établissements scolaires qui nous accueillent est au cœur de notre projet de compagnie.
Ces moments de partage riches de sens et de lien social sont pour nous l'essence du théâtre.

Le Lien Théâtre

L'as-cen-seur

« Putain, mais qui s'amuse à nous mettre les uns contre les autres, à nous différencier, à nous séparer comme ça les uns des autres ? »

C'est Nicholas qui lance ces questions dans le texte, mais elles pourraient tout autant être posées par Djamal, Lina, Samuel, Sallimata ou Kassim.

***L'Ascenseur,* comme de nombreux textes du Lien Théâtre, interroge les rapports de force, les relations de pouvoir.**

À PARTIR DE 14 ANS, DURÉE 1H15

TEXTE : CALIN BLAGA

MISE EN SCÈNE : ANNE-PASCALE PARIS

AVEC : ANCA BENE, CHAWKI DERBEL, ETIENNE DIALLO, YANN DUCRUET, BENJAMIN ESCOFFIER, AUDREY GOMIS

SCÉNOGRAPHIE : SABINE ALGAN

CRÉATION SONORE : LAURENT FRICK

LUMIÈRES : DAVY DEDIENNE

L'histoire

Ils s'appellent Alina, Djamal, Nicholas, Samuel, Salimata, Kassim. Ils sont jeunes et fatalement nous ressemblent. Ils embarquent dans l'Ascenseur au rez-de-chaussée. Ils ont tous besoin d'un stage, d'une formation, de rencontrer quelqu'un qui fera déclic, ils vont tous au même endroit : au 23e étage, au forum de l'Avenir.

Après quelques secondes, l'Ascenseur a de violentes secousses et s'arrête en pleine ascension, obligeant les six jeunes à attendre dans la promiscuité... On rentre dans la fiction par un personnage imaginaire: l'Ascenseur auquel Laurent Frick, le créateur sonore a prêté sa voix. L'Ascenseur parle, s'emballe, se bloque, clignote. C'est l'ascenseur qui conduit l'histoire. C'est lui qui déclenche les conflits entre les personnages, c'est lui qui nourrit les préjugés, qui pousse les personnages les uns contre les autres. Il les oblige à se confronter pour se regarder vraiment. C'est lui qui finalement les aide à se rapprocher les uns des autres, les force à se découvrir.

VOIX DE L'ASCENSEUR

Patientez, un agent va vous répondre.

SALLIMATA

Je ne veux pas rester coincée dans cet ascenseur. J'ai un rendez-vous au Forum de l'Avenir. C'est pour mon avenir.

SAMUEL

On veut tous la même chose, je te signale.

SALLIMATA

Alors ça va être la guerre. Mais c'est pas moi qui ai commencé, je vous le dis !

Le sujet

L'Ascenseur clignote, se bloque, pour quelques instants peut être et tout à coup vous vous retrouvez avec l'Autre.

Qu'est-ce que vous faites, qu'est-ce que vous regardez en premier ? Par exemple vous regardez ce qui vous différencie d'elle ou de lui ? Ce qui en lui est différent de ce qui est en vous ? Ce qui rapproche, ce qui sépare ? Ce qui répugne, ce qui soulage ? Soulage, répugne, approche, sépare.

Et comment l'Autre vous regarde. Il vous défie. Il se délimite de vous. Se rassure en vous. Il vous montre la haine la plus totale. L'Autre vous rappelle sans cesse qui vous êtes, ce que vous ne voudriez plus être. Ce que vous voulez être mais pas à ses conditions à lui. Ou selon ses termes à elle. L'Autre vous classe, vous définit et vous condamne.

Vous êtes certainement mieux intégré qu'elle ou que lui. Vous avez un Ascendant sur elle ou sur lui c'est évident. Exigez. Non, ça serait mieux que vous vous effaciez, que vous rasiez les murs. Ne rien exiger.

Note d'intention

Depuis les attentats de janvier 2015, les habitants du quartier populaire de la Duchère ressentent un poids dans le regard que l'on porte sur eux, parce qu'ils ont une tête d'origine, parce qu'ils parlent mal le français, parce qu'elles portent le voile, parce qu'ils habitent ce quartier. Ils ressentent un racisme ordinaire.

Ces sensations sont partagées par les habitants jeunes comme adultes, femmes comme hommes. Elles révèlent la peur de l'autre par préjugés et engendre rejet et discriminations.

C'est de cet endroit-là que le projet *L'Ascenseur* s'est construit. Aujourd'hui, il s'est élargi par la rencontre avec d'autres publics qui se sentent à l'écart parce qu'ils sont juifs ou homosexuels ou qu'ils ont fui leur pays. Sont-ils réellement rejetés ? S'excluent-ils d'eux-mêmes ? Dans tous les cas, le ressenti est là, fort, encombrant, déplaisant, pourvoyeur de violence, rabat-joie du vivre ensemble, trouble-fête de l'égalité...

Le parcours du spectacle

Ont collaboré à la création du projet :

- des jeunes et adultes qui suivent nos ateliers de création sur le territoire de la Duchère (MJC Duchère, Centre Social Sauvegarde et Lieu Echanges Parents du Collège Schœlcher)
- les jeunes du Refuge (association qui accompagne et héberge homosexuels et lesbiennes en situation d'errance)
- des élèves du Lycée Hélène Boucher (Vénissieux)
- des personnalités ont accompagné notre réflexion : Groupe Inter-religieux de la Duchère (Groupe Abraham), Patrick Kahn et Jacqueline Costa-Lascoux (LICRA), Azzam AMIN (GREPS), Emmanuel Debono (ENS Lyon).

Le spectacle est soutenu par la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT) et bénéficie du label culture de la LICRA (Lutte internationale contre le racisme et l'antisémitisme).

13 représentations, dont les 30 ans du groupe Abraham (mai 2016), Festival Tout le monde dehors (juillet 2016), Assises de la Laïcité, Mairie de Lyon 9 (octobre 2016)...

800 spectateurs

Mise en scène et scénographie

On entre dans la fiction par un personnage imaginaire: l'Ascenseur, auquel Laurent Frick, le créateur sonore, a prêté sa voix. L'Ascenseur parle, s'emballe, se bloque, clignote. C'est l'Ascenseur qui conduit l'histoire. C'est lui qui déclenche les conflits entre les personnages, c'est lui qui nourrit les préjugés, qui pousse les personnages les uns contre les autres. Il les oblige à se confronter pour se regarder vraiment. C'est lui qui finalement les aide à se rapprocher les uns des autres, les force à se découvrir.

Dans cet espace clos, les jeunes se regardent et se sentent regardés. Les regards provoquent paroles, provocations et secousses de l'Ascenseur comme s'il était un traducteur de la pensée de chacun.

Lorsque Salimata se regarde dans le miroir, il dit « Au 7e étage, vous aurez le teint plus clair », elle qui a la peau noire et pense que ce serait plus facile si elle était blanche. Alors elle craque...

Il provoque Djamal en disant : « En français on ne prononce pas le H. Car comme dans Nicholas, il y a un H mais on ne l'entend pas. La même chose dans Charlotte. Par conséquent vous vous appelez Amed. Votre nom c'est : Amed. »

En secouant la cabine dans tous les sens, il organise la rencontre physique entre Lina, l'exilée de l'Est, et Nicholas le gars d'ici, qui osent à peine se regarder tant le trouble entre eux est fort.

Il clignote et crée un ring de combat et oppose Samuel au groupe antisémite.

Il oblige Kassim le pieux à révéler son douloureux secret.

Mise en scène et scénographie (suite)

Pour donner vie à l'Ascenseur : le décor réaliste conçu par Sabine Algan. 2 m de profondeur, 3 m d'ouverture, 2,10 m sous plafond. Il est ouvert de tous côtés. Il est éclairé par des tubes fluo.

Les comédiens évoluent dans cet espace réduit, s'y cognent et s'y accrochent. Quand l'ascenseur pousse les personnages à bout, ils sortent du cadre, comme pour échapper aux regards des autres, aux préjugés, aux injonctions de la société.

L'endroit de la réalité se situe en dehors du cadre de l'Ascenseur, c'est l'endroit de la parole témoignage et c'est de là que les comédiens brisent le quatrième mur pour une adresse directe aux spectateurs.

Autour du spectacle

Avant le spectacle : le prologue

Nous aimons rencontrer les spectateurs avant la représentation.

Deux comédiens expliquent comment est né le spectacle, présentent les personnages et questionnent les spectateurs sur ce qu'ils imaginent de l'intrigue et des « alliances » entre personnages. La plupart du temps et en premier lieu, les spectateurs assemblent ou séparent selon la couleur de peau ou la « tête d'origine ». Bien humainement, ils classent selon les stéréotypes et préjugés auxquels ils sont sensibles. Ils imaginent très bien la tension qui monte dans l'Ascenseur et dans les relations. Ils évoquent leurs propres histoires d'ascenseur bloqué.

Le prologue déclenche l'imagination.

Dans les établissements scolaires, le prologue se vit classe par classe. Il dure environ 25 mn. En expliquant la démarche du Lien Théâtre, une relation de confiance s'établit entre spectateurs et acteurs. Elle permet une écoute et une attention renforcée lors de la représentation.

Après le spectacle : le débat

Le débat qui suit la représentation est essentiel. Il permet de recueillir le ressenti des spectateurs et des acteurs.

Il ouvre plus largement sur les trois notions liées et interdépendantes : stéréotypes, préjugés et discrimination.

Le débat peut prendre la forme d'un bord plateau avec l'ensemble de l'équipe artistique. Il peut également être animé par un membre de la LiCRA.

Dans les établissements scolaires, pour permettre à un plus grand nombre de s'exprimer, les débats peuvent s'organiser classe par classe et en même temps, animés par les comédiens.

Autre éclairage : l'épilogue justice

Dans les établissements scolaires, nous organisons un temps d'échange animé par un comédien et un juriste des Maisons de Justice et de Droit ou des associations d'aide aux victimes. Cette rencontre se déroule environ une semaine après le spectacle.

Le juriste analyse la pièce sous l'ange de la loi et explique notamment :

- la différence entre un comportement discriminatoire et une discrimination prohibée.
- les tribunaux compétents
- les sanctions
- les droits des victimes

BESOINS TECHNIQUES

NOUS CONSULTER

PARTENAIRES : ASSOCIATION LE REFUGE, LICRA, FOYER PROTESTANT, MISSION LYON LA DUCHÈRE, VILLE DE LYON, DÉLÉGATION INTERMINISTÉRIELLE À LA LUTTE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET L'HOMOPHOBIE.

SPECTACLE RECOMMANDÉ PAR LA LICRA.

licra

Photographies de plateau, affiche, réalisation du dossier : Timor Rocks !

Le Lien Théâtre

237 rue des érables, 69009 Lyon
04 69 16 08 86 / contact@lelientheatre.com

Responsable artistique : Anne-Pascale Paris
Administration : Mélanie Perron / Développement : Zeina Habet

Agrément de l'académie de Lyon "association éducative complémentaire de l'enseignement public" / Résidence triennale à la MJC Duchère
SIRET 50835309100020 / licence 2-1037291 / 3-1037314

www.lelientheatre.com